

Malheureusement, ce sont les pays les plus pauvres qui profiteront probablement le moins de toute modification des institutions ou du système des échanges et des paiements que pourraient entraîner les négociations Nord-Sud. C'est sur ces pays les plus pauvres - comme Haïti, le Honduras et la Guyane - que le Canada continuera de concentrer son aide bilatérale. De fait, notre aide publique bilatérale au développement s'est toujours concentrée sur les pays en développement et à faible revenu. Pendant les années 1970, cette concentration a représenté en moyenne 75 p. 100 de nos crédits d'aide publique au développement (APD). Le Canada a tenu la tête du peloton des pays développés pour le pourcentage de l'aide au développement qu'il consacre aux plus pauvres. Le grand objectif du programme canadien de coopération au développement est d'appuyer les efforts que font les pays en développement pour satisfaire eux-mêmes les besoins de leurs populations. A cette fin, le programme bilatéral se concentrera sur trois secteurs prioritaires: l'agriculture, l'énergie et la mise en valeur des ressources humaines. C'est dans ces trois secteurs que les ressources canadiennes sont le mieux adaptées aux besoins des pays en développement. Ces secteurs recevront un traitement prioritaire au cours des prochaines années.

#### TRADUCTION

L'aide aux pays en voie de développement fait désormais partie de la réalité canadienne. Je voudrais simplement redire que le gouvernement a l'intention d'allouer, d'ici 1985, 0.5 p. 100 de notre produit national brut (PNB) à l'APD et de faire tout son possible pour porter à 0.7 p. 100 son objectif d'aide au développement international d'ici 1990.

Comme certains députés le savent, la promotion des consultations avec les Organisations non-gouvernementales (ONG), les chefs religieux ainsi que les milieux industriels et commerciaux m'intéresse tout particulièrement et j'ai été impressionné par l'importante participation morale et intellectuelle de ces groupes à l'effort global que déploie le Canada en faveur du développement des pays du Tiers Monde. Je voudrais rendre hommage au travail impressionnant qu'effectuent les ONG et les groupes de missionnaires en Amérique latine et je tiens à réaffirmer solennellement que notre gouvernement continue à appuyer financièrement les initiatives prises par des particuliers dans notre pays.

Je voudrais dire quelques mots d'une question humaine grave qui a des répercussions négatives sur les perspectives de développement économique et social de nombreux pays en voie de développement. Je veux parler du problème international des réfugiés qui prend des proportions littéralement alarmantes.